

## GRANDE EXCLUSION DANS L'ILE DE CAYENNE :

### UN ETAT DES LIEUX DE LA SITUATION



***Depuis plusieurs années déjà, à Cayenne et dans ses environs, nous croisons quotidiennement des personnes en situation de grande détresse sociale, des personnes qui sont en rupture quasi-totale avec le reste de la société. Ces personnes, pour la plupart, ne sont plus en demande d'aide ou bien seulement d'aides ponctuelles (une pièce, à manger, etc...). Le phénomène semble prendre de l'ampleur depuis quelques temps. Pour cette raison l'Observatoire de la Grande Exclusion, animé par le Samu Social de l'Ile de Cayenne, a décidé de réaliser une étude sur le phénomène de la grande exclusion au cours du second semestre 2007.***

#### DEFINITION

Les personnes que nous désignons dans notre étude par le terme « grands exclus » sont des personnes qui sont en rupture de liens avec le reste de la société et qui connaissent un certain cumul de difficultés. Contrairement aux personnes dites en situation « précaire », les personnes en situation de grande exclusion ont atteint un certain seuil de

désocialisation qui ne les encourage plus à demander de l'aide. Cette situation n'est cependant pas irréversible : il faut donc retenir la notion de flux plus que celle de stock.

#### RESULTATS

##### Profil général des personnes interrogées

La majorité des personnes interrogées lors de l'enquête sont des **hommes**, d'**âge moyen** assez élevé (41 ans) et en grande majorité de **nationalité** française (64% de français). Leur niveau **scolaire** est remarquablement élevé. Tous ont été scolarisés et 30% ont un diplôme équivalent ou supérieur au baccalauréat. 88% des interrogés ont déjà travaillé.

##### Relations familiales

Si les personnes ont pour beaucoup grandi auprès de leur parents, nombreux n'ont pas gardé de contacts avec leur **famille**, 54% d'entre elles n'a plus aucun contact avec la famille.

Les personnes avouent souffrir de la solitude, d'ailleurs la moitié n'a jamais connu de vie de couple et n'a jamais eu d'enfant.

Une grande majorité des personnes cite la **rupture familiale** comme principal facteur explicatif de leur situation actuelle. La famille semble se placer comme le pôle intégrateur fort, il s'agit d'un élément déterminant de « l'inclusion sociale » en Guyane. Il est important de rappeler que la grande majorité des personnes exclues, dans l'Ile de Cayenne, sont arrivées en rue à l'âge adulte.

#### Remarques méthodologiques :

Plusieurs **sources** ont été utilisées pour cette étude :

- La base « usagers » qui regroupe toutes les données recueillies depuis 2004 par les équipes du Samu Social lors des maraudes (les tournées de nuit où les équipes partent à la rencontre du public).

- L'enquête par questionnaires qui a été conduite au cours du second semestre 2007 auprès de 50 personnes volontaires. Les questionnaires ont été passés dans le cadre des maraudes.

- L'enquête par entretien auprès des structures de l'Ile de Cayenne qui travaillent en lien avec notre problématique (20 entretiens ont été réalisés).

Parallèlement à l'enquête par questionnaires, des observations de terrains ont pu enrichir l'étude.

Les principales **limites** de cette enquête sont :

- la taille réduite de l'échantillon (statistiquement parlant).

- la notion de volontariat qui induit un biais évident dans la sélection de l'échantillon.

Les résultats ne sont donc pas extrapolables à l'ensemble de la population « grand exclue » de l'Ile de Cayenne.

**La plupart de ces personnes avaient une vie « insérée » avant** : la majorité a grandi auprès des parents, beaucoup travaillaient, tous sont allés à l'école. **Il ne faut pas perdre de vue, qu'on ne nait pas SDF, on ne nait pas à la rue.**

#### Logement

56% des personnes dorment en **rue** ou en **squatt**, dans des conditions très difficiles. Les 44% restant fréquentent pour la plupart des hébergements sociaux. La question du logement comme élément intégrateur se pose. Il semble y avoir une relation en sens unique : ne pas avoir de logement entraîne une situation de précarité qui peut conduire à une situation d'exclusion parfois, mais avoir un logement n'est pas une garantie d'intégration.

#### Parcours en rue

Près des deux tiers des personnes interrogées ont de **longs parcours** en rue, c'est-à-dire qu'ils ont passé un an ou

plus dans la rue, dans de nombreux cas il s'agit de plusieurs années.

#### Santé

L'état de **santé** des personnes est, selon les observations, assez mauvais en règle générale. Un peu plus de la moitié des personnes s'estiment d'ailleurs en moyenne ou mauvaise santé. 44% des personnes interrogées s'estime cependant en bonne voire très bonne santé, ce que semblent contredire les observations de terrain. On peut alors estimer qu'il y a un décalage entre la réalité et la perception que peut avoir la personne de son corps et de sa santé. La question est alors comment amener une personne qui s'estime en bonne santé aux soins ? Cette question renvoie à la thématique générale de la perte de sens et de repères caractéristique de la grande exclusion.

De façon globale, **l'exclusion se traduit donc par une perte de sens** : comme

l'explique le Dr. Emmanuelli<sup>1</sup>, il y a plusieurs symptômes liés à l'exclusion, qui se regroupent autour de la perte des codes sociaux:

- la perte de l'identité de soi, de la dignité.
- la perte des représentations symboliques. Recréer le rituel d'approche, d'apaisement lors des rencontres à travers la politesse, la distance physique, le respect de l'espace privé devient alors fondamental et recrée du lien social.
- la perte du code du temps: quand il ne se passe rien, on est dans un perpétuel présent. Dans l'exclusion, les personnes vivent dans un vaste et éternel présent, et ne peuvent donc investir dans le futur.
- La perte du code de l'espace. L'espace devient un territoire à conquérir : on voit alors apparaître comme des "tanières", lieux de vie des personnes exclues.
- La perte du code du corps: les lésions importantes, les plaies non soignées, l'absence de soins font partie des stigmates des personnes exclues. On n'existe que par le regard des autres, et la société ne regarde pas ses exclus : invisibles pour les autres, les personnes exclues deviennent invisibles pour elles-mêmes. L'exclu fait parti du paysage (processus d'asphaltisation). Il ne peut se (re)construire que dans le regard de l'autre.

La question de la **santé mentale** des personnes a souvent été abordée comme une problématique existante. Il convient toutefois d'être prudent et de ne pas tout rapporter sur le compte de troubles psychiatriques.

#### Toxicomanie

Parmi les principales problématiques liées à la grande exclusion, il faut citer la

toxicomanie. 52% des interrogés avouent une dépendance. Le **crack et/ou l'alcool** sont les produits les plus souvent cités, d'autres ont été évoqués tels que la cocaïne, l'héroïne et même la cigarette. Il s'agit de déclaratif. Plusieurs personnes sont dans le déni, ce chiffre est donc un peu sous-estimé. Mais l'important est de voir quelle **vision** les personnes ont par rapport à leur consommation. Plusieurs fois des personnes ont expliqué consommer effectivement mais ne pas être dépendant et pouvoir arrêter à tous moments. Il est important de souligner l'amalgame à éviter entre la toxicomanie et la grande exclusion, il s'agit bien de deux problématiques liées mais distinctes.

#### Accès aux droits fondamentaux

Un des grands points à souligner concernant la grande exclusion est le difficile accès aux droits fondamentaux pour les personnes. En effet, 32% n'ont pas de **couverture sociale** et voit donc leur accès à la santé très limité. 40% n'ont pas de **papiers d'identité** : cela n'induit pas forcément qu'ils sont étrangers en situation irrégulière mais ils peuvent les avoir égarés ou bien se les être fait voler. L'absence de papiers d'identité empêche les personnes d'accéder à leurs droits fondamentaux.

36% des interrogés sont sans aucune **ressource** et parmi cette proportion 44% sont des personnes de nationalité française qui pourraient prétendre à des aides sociales (RMI, AAH...). Il y a une perte de liens de ces personnes avec les droits dont ils disposent.

#### **CONCLUSION**

Cette étude, sans prétendre à l'exhaustivité, a permis de mettre en évidence la **diversité** des personnes en situation de grande exclusion et de leurs

---

<sup>1</sup> Président du Samu Social de Paris et du Samu Social International.

parcours. La production de données chiffrées, appuyée par différentes propositions d'actions au niveau social a pour objectif de **lancer les discussions** sur le sujet. Il est nécessaire à présent de déplacer le débat hors des chiffres.

Plusieurs **propositions d'optimisation de l'action sociale** déjà menée dans l'Ile de Cayenne ont été faites lors des entretiens avec les structures. Il s'agit principalement d'améliorer le réseau, en développant le partenariat, en impliquant plus les collectivités et l'Etat; de continuer le travail de terrain, en développant le travail médical en rue par exemple ; et de renforcer les structures déjà existantes notamment à travers la création de lits infirmiers, d'une structure post-cure et d'un Centre d'Hébergement pour Demandeurs d'Asile (CADA).

Analyser par la suite les composantes dynamiques de la grande exclusion et adopter une analyse plus longitudinale des parcours des personnes permettraient de mieux comprendre les différents aspects

de la grande exclusion et ses **évolutions** et ainsi mieux cibler la **prévention**. Par exemple, le nombre de femmes rencontrées en rue est en hausse depuis quelque temps, il est nécessaire de réfléchir dès maintenant à cette nouvelle problématique pour apporter au plus vite des solutions efficaces.

En creusant un peu le sujet, on s'aperçoit rapidement que les personnes en rue, les « sans-domiciles » ne sont que la partie émergée de l'iceberg des situations de grande exclusion et de grande précarité. Il est donc nécessaire de se pencher maintenant sur le problème. Une des personnes interrogées dans le cadre des entretiens m'expliquait que « *l'objectif est de réfléchir à quelle Guyane on veut pour demain* ».

Marie-Claire PARRIAULT.

### **Pour en savoir plus...**

L'étude complète est disponible sur le site internet du Samusocial International et sur le site du Centre de Ressources Politique de la Ville (CRPV).

Le compte-rendu du séminaire inter-DOM sur « la grande exclusion et ses spécificités dans les DOM » qui s'est tenu à Cayenne en avril dernier est disponible sur le site internet du CRPV.

[www.samu-social-cayenne.com](http://www.samu-social-cayenne.com)

[www.samu-social-international.com](http://www.samu-social-international.com)

[www.crpv-guyane.org](http://www.crpv-guyane.org)